

# CONCERT

Mercredi prochain aura lieu à l'Association Hall un grand concert donné par M. E. Clark avec le concours de plusieurs artistes de renom.

Nos bons amateurs s'applaudissent en apprenant que bientôt ils auront l'occasion d'entendre une fois de plus notre célèbre pianiste dont le talent est si hautement apprécié par nos grands maîtres.

Le public ne nous en voudra certainement pas d'ajouter à ceci quelques mots biographiques sur ce jeune artiste que nous avons eu l'avantage de connaître dès ses premiers débuts. Il entra à l'institution des aveugles (Nazareth) à l'âge de cinq ans ; à peine y fut-il que ses dévouées maîtresses eurent l'occasion de remarquer en lui un talent que des grands professeurs aujourd'hui ont appelé surnaturel. Voici comment :

Un jour on avait donné à l'enfant comme joujou un petit soufflet de ferblanc ; au bout de quelques heures il montait et descendait la gamme sans savoir ce que c'était car on ne lui avait jamais parlé de musique ; un mois après il était maître de son instrument et faisait l'admiration des nombreux visiteurs qui alors comme aujourd'hui visitaient notre institut. On devinait, à la souplesse de ses doigts et à la délicatesse de son oreille, qu'il était destiné à briller plus tard comme artiste dans le monde musical.

A sept ans, il exécutait sur le violon des morceaux de musique remplis d'assez grandes difficultés. Son instrument favori était le piano, et ayant abandonné ses études de violon les bonnes religieuses qui pendant quatorze ans ne négligèrent en rien le développement de ce grand talent le confièrent alors aux mains de feu M. Letondal qui constatait chaque jour de rapides progrès chez son élève. Deux ans plus tard il exécutait les œuvres de Marmontel, Mozart, Beethoven, etc. et ce avec une habileté et un charme merveilleux.

Non seulement musicien mais il est encore homme d'un esprit vif, aux connaissances variées ; son amabilité avec tous lui a valu l'estime d'un bon nombre de personnes d'élites qui aujourd'hui, nous l'espérons, se donneront la main pour encourager notre jeune artiste. Puissent ces quelques mots lui être utiles, mots que nous aurions écrits moins élogieux si nous n'avions connu parfaitement M. E. Clark.

J. LECLERC.

## CHRONIQUE MUSICALE

Tous ceux qui suivent avec intérêt le mouvement musical de la saison d'automne et d'hiver seront heureux d'entendre parler du grand concert donné par M. Clarke, pianiste aveugle, le 10 novembre à la salle Y. M. C. A. Hall.

Tout le monde connaît le mérite transcendant de M. Clarke : c'est le pianiste à la mode et incomparable de Montréal.

Atteint de cécité à l'âge de 18 mois M. Clarke a été admis à Nazareth à l'âge le plus tendre où ses heureuses dispositions musicales ne tardèrent pas à se manifester. Comme Mozart, tout son bonheur était de chercher des tierces sur le piano et de tirer avantageusement parti de tous les petits instruments d'enfants qui se trouvaient sous sa main. A huit ans, il faisait l'admiration du public dans un des concerts annuels donné au profit des aveugles ; à douze ans il était virtuose et il n'était pas de difficultés capables de l'intimider.

On songeait à donner une autre direction aux études musi-

cales du jeune enfant. Mr Ducharme ne tarda pas à voir la fertilité du terrain qu'il voulait exploiter : il s'intéressa et s'attacha à son nouvel élève, le poussa dans tous les concerts, où il pouvait apprécier les maîtres de l'art. Aujourd'hui, M. Clark est le Liszt du Canada : en prenant possession du piano il prend possession de son auditoire et le garde des heures entières sous le charme magique de sa dextérité merveilleuse. Le jeune artiste écrit avec talent et finesse tous les sujets musicaux ; mais ajoutons qu'il est très regrettable que sa bibliothèque ne soit ouverte qu'à un trop petit nombre de dilettanti : ses occupations de professeur, sans doute, l'empêche de publier ses productions vraiment remarquables et d'un mérite incontestable.

Accourez donc en foule, jeunes gens avides du beau, au concert du 10 novembre qui promet d'être un succès ; admirez ce que peut une volonté puissante unie à des moyens merveilleux.

ALEXANDRINE.

## Notions Elementaires D'HYGIENE PRATIQUE

### PREMIERE PARTIE.

#### 1—Ce que c'est que l'hygiène

Causes prédisposantes des maladies.—

Lorsque, se promenant auprès d'un bois de chênes, on examine les alentours avec attention, on constate qu'en certains points des glands roulés par le vent ont donné naissance à des arbustes, et, qu'ailleurs, d'autres glands sont restés stériles.

La semence, était semblable mais le terrain différait. Un fait analogue se produit pour les maladies. Contraint par la pluie de se refugier sous un abri insuffisant, tel individu y contractera une bronchite, une fluxion de poitrine, un rhumatisme, tandis que son compagnon, placé dans des conditions identiques, conservera sa bonne santé. De même, parmi les habitants d'une ville populeuse dont l'air est rempli d'êtres infiniment petits, de *microbes*, origine des affections contagieuses, les uns tombent malades et les autres restent indénommables. Enfin la même maladie peut évoluer fort diversement suivant les personnes, insignifiante chez celui-ci, longue et grave chez celui-là.

Le corps humain, qui ici constitue le terrain, se montre donc plus ou moins rebelle au développement des germes nuisibles. Par quoi sommes-nous PRÉDISPOSÉS AUX MALADIES et à leurs formes dangereuses ? quelles sont les causes de cet état d'opportunité morbide ? Comment pouvons-nous arriver à nous défendre contre le mal ? A toutes ces questions il n'existe qu'une seule réponse : le genre de vie habituel des individus crée souvent la maladie ou du moins contribue largement à son apparition et à sa gravité.

L'homme débilité par un séjour prolongé dans un air confiné, par le manque d'exercice, par une nourriture insuffisante ou par l'alcoolisme est une victime toute préparée : celui au contraire qui donne à ses fonctions "circulation, respiration, mouvement, digestion" leur plein développement augmente par le fait même la résistance vitale.

2 MALADIES ÉVITABLES.—Les causes de plusieurs maladies sont aujourd'hui bien connues. Ainsi nous apprendrons qu'en